

Communiqué de presse

L'incident d'Aqaba et la perte de vies innocentes sont la responsabilité première du régime en place

(Traduit)

Avant-hier, le ministre jordanien de l'Intérieur a annoncé les résultats de l'enquête sur l'incident d'Aqaba, où 13 personnes sont mortes, lundi dernier, 27 juin 2022, à la suite de la fuite de gaz de chlore toxique après la chute d'un camion-citerne dans l'un des ports d'Aqaba et son explosion. Des dizaines de personnes ont été blessées et il a déclaré que le rapport a prouvé que les précautions nécessaires pour la sécurité publique n'ont pas été prises dans la manipulation de matières aussi dangereuses et il a dit : "L'enquête a prouvé la responsabilité du directeur général de la société de gestion et d'exploitation des ports d'Aqaba, du directeur du département des opérations de la société, du chef du département de déchargement et de chargement, du chef du navire au moment de l'accident ainsi que d'autres personnes." Par la suite, le Conseil des ministres a accepté de mettre fin aux fonctions du directeur général de l'autorité maritime jordanienne, du directeur général de la société de gestion et d'exploitation des ports d'Aqaba et d'un certain nombre de responsables de la société.

Ce n'est pas le premier incident qui cause la mort de vies innocentes. Ces incidents et ces négligences dans la prise en charge des affaires des gens se sont répétés à maintes reprises. L'incident de la Mer Morte et l'incident de l'Hôpital du Sel ne sont pas loin comme exemples et ne se limitent pas qu'à eux. Les comités d'enquête nous montrent ainsi qu'ils rejettent la responsabilité et punissent ceux qui se trouvent au bas de l'échelle de l'administration et de la responsabilité, même s'ils ne sont pas exempts de responsabilité, et ceux qui se trouvent aux niveaux les plus élevés de la gouvernance et de l'administration, c'est-à-dire le système de gouvernance et ses institutions directes pour le soin des affaires des gens, sont épargnés de l'interrogation, de la responsabilité et de la punition.

La corruption administrative à travers les gouvernements s'est répandue et a atteint son point culminant avec la reconnaissance du régime lui-même quand il dit : "Nous voulons une réforme administrative dont les effets puissent être ressentis par le citoyen" et le Premier ministre a affirmé "la nécessité d'une révolution administrative dans la réforme administrative", mais il ne cherche pas les racines et les causes de cette corruption parce qu'elle affecte directement le système en place où le système capitaliste corrompu est appliqué dans la gouvernance et l'administration dans le pays, que ce soit dans la législation démocratique actuelle ou déformée, en plus de sa corruption avec l'exhaustivité de la règle et sa protection de toute responsabilité et obligation de rendre des comptes. Les chefs de gouvernement et leurs ministres et directeurs de services, des départements et institutions gouvernementaux tournent avant tout dans l'orbite de ce système et leur priorité n'est pas de s'occuper des affaires des gens et de garantir leurs droits de l'homme à vivre en termes de nourriture, d'habillement, de logement, de santé, d'éducation et de sécurité, auxquels s'ajoute la préservation de la vie humaine, de la sûreté et de la sécurité. Comment alors toute enquête impartiale peut-elle les atteindre en leur demandant des comptes et en les punissant ? Bien que cela est une obligation.

Le relâchement administratif rampant est avant tout politique et il est loin du moindre concept de prise en charge des affaires du peuple dans l'administration. Selon le directeur adjoint de l'Autorité de la zone économique spéciale d'Aqaba, le port d'Aqaba compte 2 370 travailleurs, alors qu'il n'a pas besoin de plus de 700 à 800 travailleurs d'un point de vue commercial. Et ceci s'applique à de nombreuses institutions étatiques où ces nominations exagérées sont un moyen

pris par les gouvernements successifs pour faire taire les voix discordantes, au lieu d'exercer leur prétendu rôle en réduisant le chômage dans des emplois réels, ou en subventionnant ceux qui n'en ont pas et en leur permettant de vivre. Quant aux hauts gradés qui occupent des postes de responsabilité, surtout les plus subtils et les plus dangereux d'entre eux, ce n'est pas la suffisance qui est le premier critère, mais la loyauté, donc ce qui est interdit et ce qui se produit et il n'y a rien de mal à ce que ceux-ci soient des boucs émissaires en cas de catastrophes.

La politique de gestion des intérêts dans l'État islamique est basée sur la simplicité du système, la rapidité de réalisation des travaux et l'adéquation de ceux qui prennent en charge l'administration. Ceci est tiré de la réalité de la réalisation de l'intérêt, donc la personne qui a l'intérêt veut le réaliser rapidement et le réaliser de la manière la plus complète, et le Messager (saw) dit : «إِنَّ اللَّهَ كَتَبَ الْإِحْسَانَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ، فَإِذَا قَتَلْتُمْ فَأَحْسِنُوا الْقِتْلَةَ، وَإِذَا دَبَحْتُمْ فَأَحْسِنُوا الدَّبْحَ»... **“En vérité, Allah a prescrit l'ihсан (l'aptitude, la perfection) en toute chose. Ainsi, si vous tuez, alors tuez bien ; et si vous égorgez, alors égorgez bien.”** La compétence dans la conduite des intérêts est enjointe par la charia et pour atteindre cette compétence dans l'accomplissement des intérêts, il faut trois qualités dans l'administration : l'une d'elles : la simplicité dans l'ordre ; car elle conduit à la facilité, et la complexité crée la difficulté. La deuxième : la rapidité de l'accomplissement des transactions ; car elle facilite la tâche de celui qui a l'intérêt. Et la troisième : la capacité et la suffisance de celui à qui le travail est confié et cela nécessite de faire un bon travail, comme cela nécessite de faire le travail lui-même.

Lorsque Abu Bakr al-Siddiq, qu'Allah soit satisfait de lui, a assumé la Khilafah (Califat), ce qui est apparu dans son sermon était :

“أيها الناس، قد وليت عليكم ولست بخيركم، أطيعوني ما أطعت الله فيكم فإن عصيته فلا طاعة لي عليكم. القوي فيكم ضعيف عندي” **“ Ô peuple, j'ai été désigné sur vous et je ne suis pas le meilleur d'entre vous. Obéissez-moi tant que j'obéis à Dieu et si je lui désobéis, il n'y a pas d'obéissance pour moi sur vous. Le fort parmi vous est faible pour moi jusqu'à ce que je lui prenne le droit, et le faible parmi vous est fort avec moi jusqu'à ce que je prenne le droit pour lui.”** Et il a été indiqué dans la narration que le calife Omar Ibn Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit: “لو ماتت شاة على شط الفرات ضائعة لظننت أن الله تعالى سألني عنها يوم القيامة” **“ Si un mouton mourait sur l'Euphrate et qu'il était perdu, j'aurais pensé qu'Allah le Tout-Puissant m'interrogerait à ce sujet le Jour de la Résurrection”** Quant au commandant des croyants, Omar bin Abdul Aziz, qu'Allah lui fasse miséricorde, il a dit: “انثروا القمح على قمم الجبال حتى لا يُقال جاع طير” **“ Répandez le blé sur le sommet des montagnes afin qu'on ne dise pas qu'un oiseau a faim dans les pays musulmans”** Ces images ne sont que pour réaliser le sens de la réelle prise en charge et la responsabilité qui s'incarnait dans l'aspect pratique de la parole du Messager, paix et bénédictions soient sur lui, avec ces Khoulafa' (califes):

“ **Assurément ! Chacun d'entre vous est un tuteur et est responsable de ses charges : L'Imam (dirigeant) des gens est un tuteur et est responsable de ses sujets...**” Parce qu'ils se sont considérés à la tête de la responsabilité de leurs sujets et qu'ils en sont responsables et sur la base de cela, les dirigeants sont tenus responsables en Islam.

O Musulmans:

La corruption de l'idéologie capitaliste et sa vision de l'administration et de la gouvernance sont devenues évidentes pour toute personne douée de perspicacité et de vision. L'établissement des États existants dans les pays islamiques sur la pensée capitaliste corrompue et la corruption et le relâchement que nous constatons, que ce soit dans l'administration ou la gouvernance, est un résultat inévitable de la corruption de l'origine sur laquelle ces systèmes ont été construits. La réforme des pays musulmans, et en fait de toute l'humanité, ne peut être réalisée que par l'Islam avec sa croyance et sa Loi. En faisant allégeance purement à Allah, à Son Messager (saw) et aux croyants, le Khalifah (Calife) est le dirigeant dont les yeux ne s'endorment pas, dont l'esprit ne se calme pas, seulement quand ses sujets sont à l'abri de toute menace ou danger, et il est celui qui prend soin de ses sujets, les défend, et épargne leur sang, ils sont en sécurité sous son ombre, et ils lui font confiance avec eux-mêmes, leur argent et leur honneur. Il les croit et ils le croient, et il

est celui qui est un bouclier pour eux par lequel ils sont protégés et combattent derrière lui et il repousse tout malfaiteur et agresseur. A cela nous vous invitons ; le Khilafah (Califat) sur la méthode de la Prophétie comme promis par le maître de la création, Muhammad, la paix soit sur lui qui a dit:

« مَا مِنْ عَبْدٍ يَسْتَرْعِيهِ اللَّهُ رَعِيَّةً، يَمُوتُ يَوْمَ يَمُوتُ وَهُوَ غَاشٌّ لِرَعِيَّتِهِ، إِلَّا حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ » **“J'ai entendu le Messenger d'Allah (ﷺ) dire : " Tout gouverneur en charge de sujets musulmans qui meurt en agissant de manière malhonnête envers eux sera exclu par Allah du Paradis.”** (Convenu authentique).

**Bureau des médias du Hizb ut Tahrir
dans la Wilayah de Jordanie**

Website: www.hizb-jordan.org

E- mail: info@hizb-jordan.org

Facebook: www.facebook.com/hizb.jordan.org

Site Web officiel du Hizb ut Tahrir:

www.hizb-ut-tahrir.org

Site Web du bureau des médias central:

www.hizb-ut-tahrir.info